

Sermon pour le Sabbat de la Liberté Religieuse

20 janvier 2018

Par Dr Ganioune Diop

Directeur des Affaires Publiques et de la Liberté Religieuse (PARL)

Conférence Générale des Eglises du 7^{ème} Jour

Les versets bibliques utilisés sont tirés de la version Louis Segond, sauf mention contraire.

Ce sermon peut être utilisé et adapté en toute liberté dans le cadre du Sabbat de la Liberté Religieuse, en mentionnant Dr. Diop en tant qu'auteur et directeur du PARL.

Les différentes dimensions de la Liberté selon le point de vue biblique

Généralement, les êtres humains considèrent la liberté du point de vue des bénéfices qu'ils peuvent en tirer. Ils la considèrent comme un droit humain fondamental, comme la liberté religieuse, la liberté d'expression, comme une valeur sociale et juridique qu'il faut défendre et préserver.

Cependant, si nous considérons la liberté selon le point de vue biblique, nous constaterons qu'elle est bien plus complexe qu'il n'y paraît de prime abord.

Premièrement, seul Dieu est libre. Il est le seul à être indépendant et totalement autonome, sans qu'Il n'ait besoin de rien ni de personne. Néanmoins, ce Dieu tout à fait autonome a décidé de créer des êtres humains à son image afin que ces derniers lui retournent son amour, un amour qui n'existerait pas sans liberté. Et la liberté de choisir étant essentielle pour permettre à l'amour de se manifester, Dieu a créé la liberté.

Jésus a clairement exprimé qu'il est venu apporter la liberté aux captifs et que la liberté était au cœur de son message. Voyons par exemple ses propos dans les Béatitudes (Mat. 5. 1-12) où tout est lié à la liberté. Il dit dans la première béatitude au verset 3 : « Heureux les pauvres en esprit. » Cette déclaration est liée à la liberté. Pourquoi ? C'est comme si Jésus disait : « Heureux sont ceux qui affirment leur dépendance à Dieu », ceux qui ne sont pas accro au matérialisme ou à tout ce qui déroberait à Dieu sa souveraineté sur les êtres humains. Le premier aspect de la liberté est lié au fait que Dieu nous suffit pour tout.

Ensuite, Jésus dit : « Heureux les affligés. » Ceux qui ne sont pas accro aux palliatifs ou aux substances pour étancher la soif de leur être intérieur. Ils ne fuient pas par n'importe quel moyen et à n'importe quel prix la douleur et les souffrances de ce monde, car ils attendent plutôt le Seigneur. Pourquoi ? Parce que Dieu est notre Consolateur.

La béatitude suivante parle de douceur : « Heureux les débonnaires. » Ceux qui ne sont pas accro à la violence. Ceux qui ne violent pas l'intégrité ou la dignité d'autrui pour gagner quelque avantage. Pourquoi ? Parce que, une fois de plus, Dieu est leur Bien Suprême. La liberté dans cette béatitude

est donc liée à l'ultime dépendance à Dieu. Attendre Dieu dans tous les aspects de la vie. Reconnaître que Dieu nous suffit.

La béatitude qui suit dit : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice. » Il s'agit de ceux qui ne sont pas accro à l'injustice. Pourquoi ? Parce qu'ils accordent à autrui son dû. Parce que Dieu est notre justice. Et bien sûr, la justice est ici une attitude existentielle de bienveillance : il s'agit d'être une bonne personne envers les autres, d'être une bénédiction pour les autres.

Et nous avons encore une autre béatitude, toujours liée à la liberté : « Heureux les miséricordieux. » Ceux qui sont si libres qu'ils ouvrent leur cœur et leurs mains aux autres. Ceux qui ne sont pas accro à la vengeance ou qui gardent rancune. Pourquoi ? Parce qu'ils prennent exemple sur Jésus lui-même. Dieu est notre juste Juge et Intercesseur. Et si Dieu est notre Intercesseur, qui sommes-nous pour emprisonner les autres ? Nous devons plutôt être des intercesseurs pour les autres. Pensez à la liberté que Jésus a démontrée sur la croix. Il a prié pour ses ennemis, ceux-là même qui l'ont crucifié, qui lui ont infligé les douleurs les plus atroces. Pourquoi ? Parce qu'il était libre. Il pouvait même prier : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. » Et c'était la même chose avec Etienne. Pendant même qu'on le lapidait, il a prié pour les autres, reflétant par là une attitude existentielle profondément libre.

La béatitude qui suit encore est très éloquente : « Heureux ceux qui ont le cœur pur. » Cela signifie, ceux qui ne sont pas accro à la profanation et à la souillure. Leurs yeux sont fixés sur Jésus. Pourquoi ? Parce que, une fois de plus, Jésus est notre justice et notre sanctification.

La béatitude suivante est aussi liée à la liberté : « Heureux ceux qui procurent la paix. » Heureux sont les agents de la réconciliation, car seul celui qui est libre peut s'engager dans une œuvre de réconciliation. Ces gens ne sont accro ni à la division, ni à l'hostilité, ni à la guerre. Au contraire, ils rassemblent tout le monde. Pourquoi ? A cause de leur profonde conviction que Dieu est notre paix. Et si Dieu est notre paix, nous sommes libres d'être des réconciliateurs.

Ensuite, «Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice. » Parce qu'ils choisissent Jésus et sa croix, sa résurrection, son ascension, son intercession en tant que grand Prêtre, et son retour en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

Jésus devient ainsi le centre de leur vie de libres. En fait, ils sont tellement libres qu'ils ne sont pas accros à la célébrité et préféreraient la honte au lieu de faire honte au caractère du Sauveur. Ils préféreraient plutôt perdre leur vie que de trahir le Seigneur de leurs vies. Dieu est leur valeur suprême, le désir de leurs cœurs et de leurs âmes. Par définition, heureux sont ceux pour qui Dieu suffit, car ils deviennent libres. Ceux, pour qui Dieu est la valeur suprême, sont libres.

Ainsi donc, la liberté est bien plus complexe qu'il n'y paraît, et les Béatitudes nous en fournissent le premier exemple. Mais il y a un autre exemple.

Vous voyez, la liberté est quelque chose de si profond qu'elle englobe le contenu de tout le message de la foi chrétienne. C'est la raison pour laquelle, dans le chapitre 5 de l'épître aux Galates, Paul a déclaré très clairement que « le Christ nous a libérés pour que nous soyons vraiment libres » (Version Bible en Français Courant - BFC).

Je voudrais faire une pause ici et considérer un parallèle tiré de l'Ancien Testament : Dieu délivre son peuple, Israël. Et quand Dieu délivre, Il accorde des dons. Lors de la Pentecôte, le troisième mois de l'année, le peuple de Dieu quitta l'Égypte et rencontra Dieu au mont Sinaï. Là, Il leur fit un cadeau, le cadeau de la loi : les Dix Commandements. C'était l'Ancienne Alliance. Il fit de même dans la Nouvelle Alliance. Dieu libère son peuple à travers la croix. Il s'agit d'un nouvel Exode. Et Dieu accorda le Saint-Esprit à son peuple.

Mais pourquoi le Saint Esprit ? Parce qu'Il apporte la liberté. Nous lisons dans 2 Cor. 3 : 17 : «...là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. »

Que fait donc le Saint Esprit ? « Dieu a versé son amour dans nos cœurs par le Saint Esprit qu'il nous a donné ». Il y a un lien étroit entre la liberté et l'amour. C'est absolument extraordinaire et c'est au cœur de ce que Dieu donne. La restauration de l'amour de Dieu dans nos cœurs apporte la véritable liberté.

Alors que nous célébrons la liberté, il est capital de nous rappeler que l'amour est la base, le fondement et la justification de la liberté. Il n'est pas étonnant que l'apôtre Paul, en développant l'enseignement de Jésus, ait mentionné quelque chose d'absolument extraordinaire lorsqu'il a dit qu'il allait montrer aux premiers chrétiens « la voie par excellence ». Quelle est cette voie par excellence ? En somme, c'est l'amour. Mais la manière dont il l'exprime est remarquable !

Il dit : « Je pourrais être capable de parler en langues des hommes et celles ces anges, mais si je n'ai pas d'amour, mes discours ne sont rien de plus qu'un tambour bruyant ou qu'une cloche qui résonne. » (1 Cor. 13 : 1, BFC) Et il continue : « Je pourrais avoir le don de transmettre des messages reçus de Dieu ; je pourrais posséder toute la connaissance et comprendre tous les secrets ; je pourrais avoir toute la foi nécessaire pour déplacer des montagnes, mais si je n'ai pas d'amour, je ne suis rien. » (1 Cor. 13 : 2, BFC) Et il dit encore : « Je pourrais distribuer tous mes biens et même livrer mon corps pour être brûlé, mais si je n'ai pas d'amour, cela ne me sert de rien. » (1 Cor. 13 : 3, BFC) Paul dit à ses lecteurs, et à nous aujourd'hui, que sans amour, cela n'a aucun sens de maîtriser tous les moyens de communication. Sans amour, cela ne sert à rien non plus de maîtriser toute la teneur des informations sur Dieu, le futur, les mystères, les prophéties et toutes les connaissances. Même la foi qui peut déplacer des montagnes n'est rien, sans amour. Et Paul va même jusqu'à dire qu'offrir toutes ses possessions aux autres n'a aucun mérite, sans amour. Même le fait d'offrir son corps ne sert absolument à rien, sans amour.

En d'autres mots, sans amour, quoi que nous puissions accomplir ou faire, quelle que soit la liberté que nous pensons avoir, tout cela ne sert à rien. C'est pourquoi la liberté chrétienne est beaucoup plus profonde. La liberté chrétienne n'est pas simplement un autre droit humain, ou quelque chose dont on profite. C'est une disposition intérieure, un don de la grâce divine, un don de Dieu qui déverse sur nous son amour. Et cet amour pousse le chrétien jusqu'à sacrifier sa propre liberté par amour et pour le bien d'autrui.

La liberté est plus complexe qu'il n'y paraît. Qu'est-ce qui est donc si complexe ? L'amour !

Dans 1 Corinthiens 13 (BFC), l'apôtre Paul insiste sur les vertus de l'amour, et pour les décrire, il utilise 15 verbes impossibles à réaliser sans liberté.

Paul dit : « L'amour est patient ». Cela signifie que sans liberté, sans cet amour et sans cette patience, il est impossible d'être libre. Puis, il dit : « l'amour est bon », l'amour fait preuve de gentillesse.

Et il poursuit : « L'amour n'est pas envieux. » L'amour est exempt d'envie. « L'amour ne se vante pas, il n'est pas orgueilleux ». L'amour est exempt de fanfaronnade de toutes sortes et d'arrogance. « L'amour ne fait rien de honteux, il n'est pas égoïste ». Il représente la liberté contre l'égoïsme. « L'amour ne s'irrite pas ». Il est libre de la susceptibilité ou de la colère facile. « Il n'éprouve pas de la rancune » Libre d'oublier le mal subi. L'amour « ne se réjouit pas du mal mais il se réjouit de la vérité ». Et Paul dit : L'amour est si puissant, et libère la personne qu'elle « supporte tout, garde en toutes circonstances la foi, l'espérance et la patience. »

Revoyons les deux-premiers verbes parmi les 15. Le premier : « L'amour est patient. » L'amour admet la dépendance et l'abandon de soi vis-à-vis de Dieu. Cela fait écho aux paroles de Jésus dans les Béatitudes : « Heureux ceux qui sont pauvres en esprit ». L'amour n'essaie pas de prendre les choses entre ses propres mains. Pourquoi ? Parce que l'amour attend Dieu.

Cependant, le second verbe démontre que l'amour n'est pas passif, mais œuvre pour le bien d'autrui. « L'amour est bon », il manifeste des actes de bonté. Il sert les autres. Il est axé sur les autres et il n'y a pas ainsi d'envies, de comparaisons, de compétitions. Il met les autres avant soi.

Ainsi donc, il y a des questions plus complexes autour de l'idée de liberté qu'il n'y paraît de prime abord. La Bible ouvre nos cœurs pour aller plus en profondeur au lieu de revendiquer simplement la liberté en tant que droit humain. Elle nous incite plutôt à permettre au Saint Esprit de « verser l'amour de Dieu dans nos cœurs » afin que nous soyons vraiment libres. Alors, nous pourrions comprendre que l'amour ne faillira jamais, il restera libre. « Les messages reçus de Dieu cesseront un jour, le don de parler en de langues inconnues prendra fin la connaissance disparaîtra » mais l'amour demeurera (BFC). Paul explique cela en termes de maturité chrétienne. « Lorsque j'étais enfant, je parlais, pensais et raisonnais comme un enfant, mais une fois devenu homme, j'ai abandonné tout ce qui est propre à l'enfant. A présent, ce que nous voyons est semblable à une image obscure reflétée par un miroir ; mais alors nous verrons face à face. A présent, je ne connais qu'incomplètement; mais alors je connaîtrai complètement, comme Dieu me connaît. Maintenant ces trois choses demeurent, la foi, l'espérance et l'amour ; mais l'amour est le plus grand.» 1Cor.13 : 11-13, BFC

Paul nous invite à exercer l'amour. Pourquoi ? Parce que l'amour est le chemin vers la liberté. Le chemin de la liberté. L'expression de la liberté. On ne s'étonnera pas que Jésus ait déclaré : « Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. » Jean 8 : 36

C'est de cette liberté que je souhaite ardemment pour chacun d'entre vous, tout particulièrement dans le cadre de ce Sabbat de la liberté. Que vous puissiez comprendre pleinement non seulement la Loi de Dieu mais aussi le Saint Esprit de Dieu qui versera dans nos cœurs l'amour de Dieu pour que nous soyons véritablement libres. Et que chacun d'entre nous puisse expérimenter la grâce de Jésus Christ et la communion du Saint Esprit jusqu'au retour de Jésus-Christ où nous pourrions vivre avec Lui pour toute l'éternité dans l'amour, la liberté sans l'ombre de la mort. Libres, à travers toute l'éternité, de tous les obstacles qui pourraient nous empêcher de communier avec Dieu.